

PA
07-17

PLAN D'ACTION 2007-2017
MONTRÉAL,
MÉTROPOLE CULTURELLE

RAPPORT D'ÉTAPE

Plan d'action 2007-2017 – Montréal, métropole culturelle
23 mai 2008

Canada

 Chambre de commerce
du Montréal métropolitain
Board of Trade of Metropolitan Montreal

Montréal 

montréal
culture

Québec 

MOT D'INTRODUCTION

« Seul un travail constant, cohérent, concerté et orienté vers l'action propulsera Montréal sur la scène culturelle internationale. Au Rendez-vous, nous avons identifié d'une façon très claire, et peut-être pour la première fois, que la culture est une priorité collective ».

Gérald Tremblay, maire de Montréal et président
du Rendez-vous novembre 2007 – Montréal, métropole culturelle

Les 12 et 13 novembre 2007, au Palais des congrès de Montréal, le cœur de la cité a vibré pour et par la culture. Quelque 1300 participants, artistes, créateurs, gens d'affaires, gens de culture et de passion, ont, ensemble, décidé de choisir Montréal, métropole culturelle.

Au cours de ces deux journées de réflexion, près de 100 personnes ont pris la parole, soit de manière planifiée, soit de façon spontanée, afin de réaffirmer leur volonté de contribuer au développement de Montréal en s'appuyant sur quelques-unes de ses plus grandes forces : son talent et sa créativité. En marge de ces travaux, près de quatre-vingts organismes culturels ont, pour leur part, profité de ce grand rassemblement pour présenter et faire valoir, sur la Place du Rendez-vous, leurs projets, leurs aspirations, leurs réalisations.

Montréal, forte de sa Politique de développement culturel accueillie très positivement par tous les acteurs lors de son adoption en 2005, peut aujourd'hui s'appuyer sur un Plan d'action conçu à partir de cette Politique et qui en concrétise les engagements, non seulement par les gouvernements et la Ville, mais également par les milieux de la culture et des affaires qui se sont engagés résolument à œuvrer pour la métropole culturelle.

Six mois se sont écoulés depuis le Rendez-vous. Six mois au cours desquels plusieurs projets se sont mis en branle, de nombreux échanges ont permis de développer ou de mettre en place les stratégies visant à préciser d'autres projets, sans compter les multiples démarches de ceux qui veulent voir ce Plan d'action, construit sur un échéancier de dix ans, devenir le tableau de bord du développement de Montréal, métropole culturelle.

Résolument engagés vers l'action, les cinq partenaires de ce Plan d'action, les gouvernements du Canada et du Québec, la Ville de Montréal, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Culture Montréal tiennent à suivre pas à pas la réalisation de ce Plan. C'est dans cette perspective que ce premier rapport d'étape dresse un portrait de son évolution. Un portrait qui, *sans être exhaustif*, permet de voir que déjà le Plan d'action 2007-2017 – Montréal, métropole culturelle est une œuvre collective, bien sûr, mais également et surtout, un guide qui rallie tous les partenaires et intervenants qui ont à cœur le développement de Montréal.

1. Améliorer l'accès à la culture

Les **bibliothèques** constituent une voie d'accès privilégiée à la culture et au savoir. Après le *Diagnostic des bibliothèques publiques de l'île de Montréal*, réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) et la Ville ont convenu de la nécessité d'accélérer le rattrapage et la mise à niveau des bibliothèques publiques de Montréal. Ils se sont ainsi engagés à y verser une aide annuelle de 10 M\$ au cours des trois prochaines années, à laquelle s'ajoutent 2,5 M\$ provenant des arrondissements, en sus de l'aide accordée pour l'acquisition de livres.

Deux bibliothèques ont fait l'objet de travaux, notamment la bibliothèque Saint-Henri, située dans l'arrondissement du Sud-Ouest, qui a été inaugurée à la fin avril, et ce, à la suite d'une rénovation de l'ordre de 1 M\$, financés par l'arrondissement, la Ville et le MCCCF. Soulignons que cette bibliothèque occupe un ancien bâtiment industriel appartenant à la Fondation Lucie et André Chagnon qui a apporté sa précieuse collaboration au démarrage et à la conception de l'aménagement familial de cette bibliothèque qui remplace l'ancienne bibliothèque Notre-Dame.

Par ailleurs, la bibliothèque du Père-Ambroise, située dans l'arrondissement de Ville-Marie, ouvrira ses portes d'ici l'automne. Aménagée au coût de 3 M\$, cette nouvelle bibliothèque permet le déménagement de la bibliothèque Centrale-jeunes dont les locaux étaient devenus beaucoup trop exigus. Soulignons que les collections de la nouvelle bibliothèque du Père-Ambroise installée dans les locaux de l'Association sportive et communautaire du Centre-Sud seront bonifiées pour répondre aux besoins des familles.

Cette année, on débutera l'agrandissement d'une bibliothèque et la construction de nouvelles, notamment celle de l'arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie, qui fera d'ailleurs l'objet d'un concours d'architecture qui sera lancé d'ici quelques semaines. Cette nouvelle bibliothèque sera construite dans un secteur particulièrement stratégique pour les usagers. En effet, avec ses quelque 3000 mètres carrés, elle sera située à proximité de la station de métro Rosemont, un secteur de l'arrondissement qui fait d'ailleurs l'objet d'un vaste programme de développement d'habitations.

Donner accès à la culture, provoquer un réel échange entre des artistes professionnels et les citoyens qui ne peuvent plus être simplement considérés comme des spectateurs, la **médiation culturelle** rapproche et établit un lien durable entre les Montréalais et les artistes. Tantôt la démarche se déroule dans un HLM et évolue au sein d'ateliers de création guidés par les principes de l'éducation populaire, tantôt elle sensibilise des ados peu familiers avec les arts visuels, tantôt elle favorise le rapprochement des communautés ethnoculturelles avec les bibliothèques.

La Ville de Montréal souhaite non seulement privilégier ce moyen pour stimuler l'accès à la culture pour tous, mais elle veut aussi développer, enrichir, évaluer, comparer les démarches; elle entend maintenir son dynamisme et le développement de son expertise en organisant des rencontres sur la médiation culturelle.

C'est en décembre 2007 que s'est tenu le quatrième forum professionnel portant sur les adolescents, «Place aux ados», à la bibliothèque de Saint-Léonard. Ce forum, auquel une centaine de professionnels ont participé, visait à alimenter la réflexion sur les préoccupations des jeunes de 12 à 18 ans, à déterminer quelles stratégies devaient être mises de l'avant pour les rejoindre et à identifier les projets et initiatives pour attirer et fidéliser cette clientèle. Par ailleurs, en mai, lors de la rencontre *Horizon Ado*, divers témoignages et échanges ont permis de partager des expériences de médiation auprès des adolescents. Enfin, les 4 et 5 décembre prochain, Culture pour tous et ses partenaires organisent à Montréal un Forum international sur la médiation culturelle qui vise à remettre en contexte la question de la médiation culturelle, à valoriser cette pratique en tant que champ professionnel et à contribuer à la mise en place d'un réseau et de ressources professionnelles adaptées à la diversité des pratiques actuelles.

« En fait, je vous dirai que la culture et l'éducation doivent poursuivre leur rencontre au quotidien pour créer entre les générations ces liens de solidarité, de partage, de réussite, d'implications, d'engagement, des liens d'identité. » C'est ainsi que s'est exprimée, lors de son intervention dans le cadre du Rendez-vous novembre 2007, Mme Michèle Courchesne, ministre de l'Éducation, des Loisirs et du Sport. Sensible au rôle de la culture dans le développement des élèves, la Commission scolaire de Montréal prévoit lancer son projet de Politique culturelle d'ici la fin juin et le soumettre à la consultation publique dès l'automne.

Après 25 ans d'existence, le réseau municipal de **diffusion culturelle** s'est donné un nouveau nom : Accès Culture. Sa mission : assurer l'accès des Montréalais à la culture selon les principes de démocratie et d'équité et favoriser la participation des citoyens à la vie culturelle, contribuant ainsi à la vitalité de leur milieu et au rayonnement de Montréal comme métropole culturelle. L'ensemble des lieux de diffusion feront l'objet, au cours de la prochaine année, d'un vaste diagnostic visant notamment à tracer un portrait global de la situation des publics et de l'environnement du réseau, de le comparer à d'autres villes du Québec et d'ailleurs, en plus de le situer dans l'ensemble du système de diffusion culturel montréalais. Le diagnostic souhaite également en dégager les forces et les faiblesses pour être en mesure de relever les défis des années à venir.

La fréquentation des **musées** montréalais est toujours en croissance, confirmant un intérêt manifeste des visiteurs, qu'ils soient de Montréal ou de l'extérieur. Par exemple, la Journée des musées, qui se tiendra cette année le 25 mai, est devenue au fil du temps un véritable symbole d'accessibilité à la culture en accueillant, bon an mal an, au-delà de 100 000 visiteurs.

La qualité de l'offre muséale montréalaise également a été maintes fois reconnue, ici comme ailleurs. À preuve, le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, s'est récemment vu décerner trois prix d'excellence par l'Association des musées canadiens (AMC). Plus encore, il s'agit là d'une première pour l'AMC, puisque jamais un musée n'avait auparavant reçu autant de prix d'excellence en une même année. De quoi se réjouir!

Forts de cet engouement, plusieurs musées mettent de l'avant des projets d'agrandissement plus novateurs les uns que les autres, en plus d'offrir une perspective de bonification exceptionnelle de l'offre montréalaise.

C'est maintenant confirmé : le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) s'agrandit. Ainsi, non seulement le MBAM fera revivre l'Église Erskine and American en pavillon d'art canadien, mais il fera également place à d'autres disciplines artistiques, puisque le projet qui allie la conservation, la préservation et la restauration, prévoit que la nef sera utilisée comme salle de concert où seront également présentées diverses activités éducatives et culturelles liées à la musique et aux beaux-arts. Le MBAM, qui se réjouit de l'appui financier des gouvernements du Canada et du Québec et des nombreux dons privés, notamment celui de la famille Bourgie, prévoit inaugurer le nouveau pavillon en 2010 à l'occasion de son 150^e anniversaire.

2. INVESTIR DANS LES ARTS ET LA CULTURE

Le **financement** des projets et organismes culturels demeure un enjeu de première importance, autant pour les bailleurs de fonds que pour les gestionnaires, artistes et artisans. Outre les efforts de mise en place d'une nouvelle culture de concertation réalisée dans le cadre du Rendez-vous, on peut déjà souligner certains acquis. Par exemple, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ) a vu son budget annuel augmenter de quelque 6 M\$, pour maintenant atteindre 90 M\$, le MCCCCF a augmenté de quelque 5 M\$ les montants consentis jusqu'à présent au Programme Placement Culture, alors que la Ville a annoncé l'indexation du budget annuel du Conseil des arts de Montréal (CAM). Enfin, c'est en 2007 que le gouvernement du Canada a annoncé une augmentation de 30 M\$ au Conseil des arts du Canada, ce qui porte le total des fonds que lui verse annuellement le Parlement à plus de 180 M\$. Ceci a permis d'augmenter de 30% l'appui financier versé aux organismes et aux créateurs artistiques montréalais.

Mais, au-delà de la volonté commune de voir augmenter les sources de financement traditionnelles, il importe maintenant d'en rechercher la diversification. Cette réalité, à laquelle aucun secteur de l'économie ne peut dorénavant échapper, interpelle plus particulièrement le milieu des affaires. Lors du Rendez-vous novembre 2007, les discussions au sujet du financement privé de la culture ont donné lieu à une recommandation visant à cerner de nouvelles façons de stimuler cet élément crucial du développement des organismes culturels. Nommée responsable de cette tâche, la Chambre a élaboré des propositions d'incitatifs qui sont à la fois simples et efficaces et qui permettent principalement d'élargir les publics, dans l'objectif d'augmenter à plus long terme le nombre de mécènes et de dons. Ces propositions s'inspirent notamment des travaux réalisés par le sous-comité de travail sur le financement privé de Rendez-vous novembre 2007 et des consultations de la Chambre auprès du milieu des affaires et d'experts fiscalistes. Afin d'accroître la participation financière du secteur privé par le biais d'une meilleure synergie avec le secteur public, la Chambre, en collaboration avec le

CAM, a relancé les Prix Arts-Affaires. De plus, elle entend procéder à l'actualisation de son étude sur le financement de la culture et recueillir des fonds pour soutenir les artistes de la relève, par le biais du projet *Parco dollART*. Aussi, elle compte mettre en place un comité Arts-Affaires, composé de figures de proue de l'économie montréalaise, afin de sensibiliser les gens d'affaires au don privé des grandes entreprises et a l'intention de contribuer au développement d'outils philanthropiques qui permettront au secteur privé et à la société civile de participer au développement de la culture.

Afin de stimuler la consommation des arts et de la culture par les citoyens et les entreprises, la Chambre incitera les entreprises à faire des cadeaux culturels durant le temps des fêtes et souhaite sensibiliser les médias aux effets positifs du jumelage entre le milieu privé et celui de la culture lorsqu'ils couvrent des événements culturels, notamment dans l'accroissement de la consommation des produits culturels. De plus, elle travaille à la création d'un site Web culturel qui visera, entre autres, à favoriser le jumelage entre des entreprises désirant financer des projets et des organismes culturels à la recherche de financement. Enfin, toujours dans le but d'augmenter la consommation culturelle, la Chambre entend favoriser la mise en place d'un programme de *Points culture* avec une grande institution financière. Dans le même ordre, Culture Montréal pour sa part vient de rendre public un nouveau programme de conférences dont la première, qui s'est tenue le 14 mars dernier, portait sur les « *Arts et Culture, vers un développement philanthropique soutenu* ».

La qualité des institutions de **formation** artistiques montréalaises dépasse largement les frontières. Et c'est sans doute dans un souci de continuité, d'amélioration continue et de développement que plusieurs institutions sont fermement engagées dans d'importants programmes de construction, d'agrandissement ou de rénovation. Dans tous les cas, les partenaires, qu'ils soient publics ou privés, ont manifesté leur intérêt et leur attention.

Alors que les nouveaux aménagements du Conservatoire de musique de Montréal ont été inaugurés en mars dernier et que les élèves du Conservatoire d'art dramatique feront leur rentrée dans leurs nouveaux locaux en septembre prochain, les Ateliers de danse moderne de Montréal inc. (LADMMI) ont complété la recherche de financement nécessaire à leur projet de relocalisation, un investissement de l'ordre de 10,5 M\$, dont quelque 3,5 M\$ proviendront du gouvernement du Canada et 6 M\$ du gouvernement du Québec.

L'École nationale de cirque, de son côté, souhaitait accueillir un plus grand nombre d'étudiants de niveau secondaire et être en mesure de les loger au besoin. La construction prochaine d'une résidence à proximité de l'École, au coût de quelque 4,8 M\$, lui permettra de doubler le nombre d'étudiants. Les gouvernements du Canada et du Québec ont, chacun, consenti quelque 1,7 M\$ à ce projet, alors que le reste du financement provient de l'École nationale de cirque et de sa Fondation.

Par ailleurs, les Petits Violons, un organisme qui, depuis plus de 40 ans, transmet aux jeunes la passion du violon et de la musique en offrant une formation musicale, procèdera sous peu à la mise aux normes de son édifice, et ce, grâce à une contribution financière de quelque 144 k\$ du MCCCCF.

Culture Montréal, Diversité Artistique Montréal (DAM) et Montréal, Arts Interculturels (MAI) se sont associés pour lancer une nouvelle activité mensuelle : les *Lundis pluriels* visent à créer des liens et des situations d'échanges entre les artistes et les acteurs du milieu

culturel montréalais. Enfin, Culture Montréal lancera, en juin prochain, un nouveau programme pour la relève, les pratiques émergentes et la diversité : *Vieux snoreaux, p'tits nouveaux*. Il s'agira de soirées où les jeunes de la relève et des pratiques émergentes seront conviés à rencontrer en exclusivité des personnalités montréalaises œuvrant dans les arts ou dans un autre secteur et respectés pour leur savoir-faire, leur feuille de route et leur approche.

L'importante contribution des **festivals et événements culturels** dans le positionnement de Montréal, ici comme ailleurs, est incontestable. Dans une volonté commune d'appuyer les promoteurs dans leurs efforts de développement, de planification, de promotion et de pérennisation, les premiers mois de 2008 ont permis de jeter les bases de solutions à long terme.

Lors du Rendez-vous novembre 2007, le maire Gérald Tremblay a souligné que « *Les festivals sont devenus une composante majeure de notre écosystème culturel et du rayonnement de Montréal au Québec, au Canada et dans le monde.* » C'est dans cette perspective que la Ville a tenu à confirmer sa volonté de contribuer au maintien et même l'accroissement du statut de Montréal comme ville de festivals. Montréal a donc convenu d'une entente triennale de développement avec trois festivals et s'est engagée à leur verser annuellement une contribution financière totale de 1,2 M\$. Ainsi, le Festival International de Jazz de Montréal recevra 500 k\$, le Festival Juste pour Rire recevra 500 k\$, alors que les Francfolies recevront pour leur part une contribution annuelle de 200 k\$.

Retirant dorénavant ces trois festivals de son Programme de soutien aux festivals et événements, la Ville vient par la même occasion d'augmenter de quelque 34 % les sommes disponibles à l'ensemble des autres festivals et événements culturels montréalais. En effet, les quelque 275 k\$ qui étaient auparavant consentis à ces trois festivals demeurent au Programme de soutien aux festivals et événements, qui dispose ainsi d'un budget total de près de 1,1 M\$. Au total, ce sont donc 2,3 M\$ que la Ville investit pour appuyer les festivals, auxquels viennent s'ajouter la multitude de services municipaux qui soutiennent la tenue d'une centaine d'événements, notamment en matière de circulation et de sécurité, pour une valeur de l'ordre de 3,5 M\$.

Pour sa part, le gouvernement du Canada a annoncé une enveloppe de 30 M\$ par année afin de soutenir les activités artistiques et patrimoniales des communautés et mettre en valeur le patrimoine, les artistes et les artisans locaux, ainsi que les commémorations historiques d'importance locale. Le programme Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine a ainsi été créé et un nouveau volet, Engagement communautaire, a été ajouté au programme Présentation des arts du Canada pour appuyer les festivals. C'est dans ce cadre que le gouvernement du Canada a annoncé une contribution annuelle de l'ordre de 1 M\$ pour le Festival International de Jazz de Montréal et de 1 M\$ pour le Festival Juste pour Rire.

Déjà, plusieurs festivals peuvent compter sur l'appui du gouvernement du Québec, et ce, depuis de nombreuses années. Sur le territoire de Montréal, en 2007-2007, près d'une trentaine de festivals et événements se sont partagé plus de 13 M\$, versés par différents ministères et organismes du gouvernement du Québec.

Mentionnons particulièrement les contribution du ministère du Tourisme (5,3 M\$), du ministère des Affaires municipales et des Régions (4,8 M\$), de même que du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et de ses sociétés d'État CALQ et Sodec (3,5 M\$).

De nombreux festivals peuvent également compter sur l'appui du gouvernement du Québec, notamment le Festival Élektra qui a reçu en avril dernier une contribution financière de 120 k\$, le Festival International du Film sur l'Art s'est vu confirmer une contribution de 135 k\$ et MUTEK aura accès à 132 k\$.

Au fil des dernières années, notamment avec l'installation à Montréal d'entreprises dynamiques en matière de **créativité numérique**, Montréal s'est incontestablement développé une place particulièrement enviable. Et cette réussite est en grande partie due à la synergie qui a su se développer entre les investisseurs, les gestionnaires, les artistes et artisans. La réputation de Montréal en matière de créativité numérique n'est plus à faire. Elle existe et est reconnue. La Table de concertation permanente sur les arts numériques organise Le Rendez-vous des Arts numériques entre les acteurs du milieu des arts numériques et industriels. Cet important événement, qui se déroulera en novembre, sera une occasion de rapprochement et devrait permettre, entre autres, d'identifier les priorités et les objectifs de développement du secteur et d'établir une stratégie de développement cohérente.

L'Entente sur le développement culturel inclut le maintien d'un outil de concertation particulièrement efficace : le Forum sur les **équipements culturels**, auquel siège dorénavant le ministère du Patrimoine canadien. Au nombre des projets de rénovation, de mises en chantier et de mises à niveau d'espaces culturels mentionnons :

- Le Quat'Sous, le célèbre théâtre de l'avenue des Pins, reconstruit, modernisé et agrandi, ouvrira ses portes en novembre 2008. Ce projet a vu le jour grâce aux investissements de quelque 3,7 M\$ du gouvernement du Québec et de 611 k\$ du gouvernement du Canada.
- La Compagnie Marie-Chouinard occupera bientôt son nouvel espace chorégraphique dans l'ancienne bibliothèque Aegidius-Fauteux. Réalisé au coût de 2,6 M\$, ce projet de rénovation compte sur les contributions financières de 1,5 M\$ du gouvernement du Québec et de quelque 760 k\$ du gouvernement du Canada, alors que le succès de la collecte de fonds auprès du milieu a permis d'amasser les sommes nécessaires pour compléter le financement du projet.
- Le Théâtre Denise-Pelletier se refait une beauté par la remise aux normes, l'amélioration des conditions pour les spectateurs et la restauration des éléments architecturaux d'époque. Ces grands travaux, réalisés au coût de quelque 10 M\$, bénéficient de la contribution financière des deux gouvernements, le Canada à hauteur de 2,4 M\$ et le Québec à hauteur de 7,1 M\$. L'inauguration du « nouveau » Théâtre Denise-Pelletier est prévue pour l'automne 2009 mais, d'ici là, les activités du Théâtre demeurent puisque la saison 2008-2009 se déroulera dans différentes salles, notamment à la Salle Pierre-Mercure pour les représentations grand public.

Enfin, c'est au cours de l'année que le Centre Segal complétera la rénovation du Théâtre Leonor et Alvin Segal, financée majoritairement par des fonds privés, à hauteur de 5,1 M\$. Le Patrimoine canadien a également versé une contribution de 514 K\$ pour ce projet.

Soulignons également que le Théâtre Telus, financé lui aussi par des fonds privés, a récemment ouvert ses portes dans le Quartier des spectacles.

Pour sa part, Culture Montréal est à mettre sur pied un groupe de travail qui sera composé d'artistes, de représentants d'organismes culturels, communautaires et de l'économie sociale dont le mandat sera d'élaborer un cadre d'intervention en vue de l'implantation d'ateliers d'artistes sur le territoire montréalais. Les travaux de documentation sont débutés et le comité se réunira en juin.

3. ENRICHIR LA QUALITÉ CULTURELLE DU CADRE DE VIE

Lors du Rendez-vous novembre 2007, c'est certainement le **Quartier des spectacles** qui a retenu la plus grande attention, non seulement à cause de l'ampleur de ce vaste projet, mais également pour l'implication sans équivoque des partenaires. Le maire de Montréal, M. Gérald Tremblay, le ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux et ministre responsable de la région de Montréal, l'honorable Michael M Fortier, et le premier ministre du Québec, M. Jean Charest, ont annoncé des investissements totalisant 120 M\$ pour la réalisation du Programme particulier d'urbanisme - Quartier des spectacles (PPU) qui s'échelonnera sur quatre ans.

Et depuis novembre, ça bouge dans le Quartier des spectacles. Les travaux d'aménagement de la Place du Quartier des spectacles sont débutés depuis la fin janvier 2008 et, déjà, le profil de la Place se dessine. Soulignons que la Ville a confié à l'organisme Quartier International de Montréal, le QIM, la tâche d'élaborer un concept d'aménagement des différents lieux publics du secteur de la Place des arts. Dès cet été, même si les travaux ne seront pas complétés, une partie de la rue Balmoral sera accessible, permettant ainsi la tenue des grands festivals montréalais.

Un peu plus à l'est, du côté de la future salle de l'Orchestre symphonique de Montréal, c'est à la fin décembre 2007 que la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Mme Christine St-Pierre, a lancé officiellement l'appel de propositions pour la conception, la construction, le financement, l'exploitation et l'entretien de la nouvelle salle de concert baptisée l'Adresse symphonique.

Toujours dans le même secteur, la Maison du Festival International de Jazz de Montréal verra le jour sur l'îlot Balmoral dans l'édifice Blumenthal. Le projet, qui bénéficie d'une contribution du gouvernement du Québec de l'ordre de 8,9 M\$, vise la création d'un lieu permanent offrant toutes les infrastructures nécessaires à la tenue annuelle du plus important festival de jazz au monde. Il regroupera les services liés à la production de l'événement tout en offrant des espaces publics consacrés au rayonnement du jazz.

La Société des arts technologiques, pour sa part, a déjà débuté ses travaux visant à mettre aux normes, à rénover et à agrandir ses installations du boul. Saint-Laurent, un projet de quelque 3,5 M\$ qui bénéficie d'une aide financière de quelque 2,1 M\$ du MCCCFC.

LADMMI aura de nouvelles installations sur le site de la station de métro Saint-Laurent grâce à des contributions financières de l'ordre de 3,5 M\$ du ministère du Patrimoine canadien et de 6 M\$ du MCCCFC. Soulignons que c'est la Société d'habitation et de développement de Montréal, promoteur du projet de construction à la station de métro Saint-Laurent, qui a grandement facilité l'intégration de LADMMI à cet important projet.

Enfin, c'est à la mi-février que l'édifice situé à l'angle de la rue Sainte-Catherine et du boul. Saint-Laurent a été définitivement démoli pour faire place à un nouvel édifice à vocation culturelle qui accueillera, notamment, la **Vitrine culturelle**.

Pour relever le défi de la conservation et de la mise en valeur du **patrimoine** culturel de Montréal, la Ville de Montréal et le MCCCFC travaillent de concert dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel et du Fonds du patrimoine culturel et y consacrent quelque 51,7 M\$. Ensemble, ils planifient et réalisent la restauration, le recyclage, la mise aux normes et la diffusion d'éléments significatifs du patrimoine culturel montréalais. Nombre de projets pour sauvegarder et promouvoir notre héritage collectif feront l'objet d'interventions dès 2008.

Tout récemment complété, le Square des Frères-Charon, situé à la jonction du Vieux-Montréal et de la Cité du multimédia, fait partie intégrante du vaste projet de réaménagement de la rue McGill. Quelque 1,7 M\$ a été consacré à ce projet dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

L'Oratoire Saint-Joseph, dont la notoriété internationale n'est plus à faire, est considéré d'importance nationale tant aux points de vue historique, symbolique, architectural que touristique. C'est dans cette perspective que le gouvernement du Québec s'est engagé à investir quelque 6,8 M\$ sur une période de trois ans pour réaliser des travaux majeurs à l'Oratoire, notamment à la basilique, à la crypte et à l'orgue Beckerath, l'un des plus grands instruments à traction mécanique au monde.

Reconnaissant la nécessité de sauvegarder le joyau patrimonial qu'est la bibliothèque Saint-Sulpice, le MCCCFC s'est porté acquéreur du bâtiment afin de lui donner une nouvelle vocation. C'est ainsi qu'un appel d'intérêt a été lancé en mars dernier auprès de ceux et celles qui seraient intéressés à utiliser et à mettre en valeur la bibliothèque, classée monument historique en vertu de la Loi sur les biens culturels. Plusieurs projets ont été soumis au MCCCFC qui devrait être en mesure de dévoiler sous peu celui qui sera retenu.

Le square Dorchester et la Place du Canada font l'objet d'un ambitieux projet qui intégrera une recommandation pour constituer un site du patrimoine, la restauration des œuvres d'art et des monuments et le réaménagement de ces lieux uniques fréquentés par les Montréalais. Les travaux débuteront en septembre 2008 pour se terminer en 2011.

La Maison Étienne-Rivard de Saint-Dizier, située dans l'arrondissement de Verdun, est une des plus anciennes maisons rurales sur le territoire de l'île de Montréal. Bien classé, elle fait l'objet d'un projet de restauration entre le MCCCCF, la Société d'habitation du Québec et la Ville de Montréal. À terme, environ 1 M\$ sera investi. Les travaux de restauration vont débiter d'ici la fin du mois de mai 2008. Les Maisons Brunet et Richer, toutes deux situées dans le Parc-nature du Cap-Saint-Jacques devraient sous peu être citées monuments historiques et protégées en fonction de la Loi sur les biens culturels du Québec. Les travaux estimés à quelque 1,9 M\$ pour la Maison Brunet débiteront en septembre prochain et seront financés par la Ville de Montréal et le Fonds du patrimoine culturel. La restauration de la Maison Richer devrait, quant à elle, débiter tôt en 2009.

Plusieurs projets plaident en faveur d'une concertation améliorée, notamment l'agrandissement du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, la réalisation de la phase IV du Vieux-Port de Montréal et la mise en valeur du Hangar 16, sans oublier le réaménagement de l'autoroute Bonaventure et la mise en opération du tramway du Havre, pour ne nommer que ceux-là. C'est à l'initiative de Mme la ministre Christine St-Pierre que se sont réunis les partenaires que sont la Société du Vieux-Port, la Société du Havre, la Ville de Montréal et le MCCCCF dans une volonté commune de développer une approche globale et une vision concertée du développement autour du « Quartier de l'histoire ». Déjà, le concept en interpelle plus d'un. Outre les premières rencontres des partenaires pour développer une vision commune en matière de cohérence de leurs actions, activités et projets, le département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal a tenu une journée de réflexion sur ce thème en avril dernier.

Enfin, la volonté d'assurer la protection et la mise en valeur de la montagne s'est traduite dans diverses interventions au cours des dernières années. Parmi les principales, notons la création du Bureau du Mont-Royal et de la Table de concertation du Mont-Royal et l'adoption par le gouvernement du Québec, en vertu de la Loi sur les biens culturels, du décret créant l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal en 2005. Plus récemment, l'approche développée par la Ville de Montréal fondée sur la concertation, la collaboration et l'engagement respectif des partenaires a porté fruit. En effet, la signature du Pacte patrimonial du Mont-Royal par treize institutions témoigne de leur engagement respectif à protéger la montagne.

Les monuments, à la fois œuvres d'**art public** et témoignages de notre histoire, constituent une des richesses patrimoniales de Montréal. Après trois ans de travaux, le céleste monument à Sir George-Étienne-Cartier, restauré au coût de 3 M\$ et financé dans le cadre de l'Entente, enchantera les visiteurs du Mont-Royal dès ce printemps.

La statue en hommage à Norman Bethune, actuellement en restauration, sera réinstallée dès octobre prochain au coin de la rue Guy et du boulevard de Maisonneuve dans le quartier Concordia, sur une Place Norman-Bethune complètement réaménagée. Soulignons que son inauguration sera l'occasion de lancer l'année Hommage consacrée à Norman Bethune.

Afin de promouvoir des projets artistiques dans le réseau de transport en commun, la Société de transport de Montréal s'est pour sa part associée au Bureau d'art public de la Ville pour créer un groupe de travail qui analyse les demandes, saisit les opportunités et recommande la réalisation de certains projets qui favorise le rayonnement des arts.

Enfin, pour célébrer le 400^e anniversaire de la fondation de la Ville de Québec, Montréal a choisi de faire don d'une œuvre d'art aux citoyens de la Capitale nationale. L'œuvre du Montréalais Michel Goulet intitulée *Rêver, le nouveau monde*, regroupe quarante chaises qui porteront quarante fragments de poèmes ou d'extraits littéraires écrits entre le premier jour de la fondation de Québec et aujourd'hui. L'œuvre-cadeau sera installée le long d'un sentier jouxtant la place de la gare du Palais dès le mois de juin.

Plusieurs concours ont été lancés pour acquérir des œuvres d'art public, dont une destinée au parc Belmont dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, une au parc Philippe-Laheurte de l'arrondissement de Saint-Laurent, une au centre communautaire de l'est de l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro et une autre en hommage à Pierre Perreault qui sera située sur la promenade Bellerive, dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Enfin, une œuvre, destinée au parc Jean-Duceppe dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie rendra hommage au grand homme de théâtre Jean Duceppe et sera consacrée à son action artistique et à son engagement théâtral. En 2008, *Give Peace a Chance* commémorera l'événement sur la paix de John Lennon et Yoko Ono qui s'est déroulé à Montréal en 1969 et prendra place à l'entrée Peel du Parc du mont Royal.

La tenue des deuxièmes Portes ouvertes Design Montréal connaît de plus en plus de succès auprès des amateurs. Durant deux jours, plus de 70 bureaux de **design** et lieux montréalais ont ouvert leurs portes au public. Les quelque 11 000 visiteurs témoignent de l'intérêt et de l'engouement des Montréalais pour les créateurs d'ici rencontrés sur leur lieu de travail. En vedette, les lauréats de concours nationaux et internationaux en design : architectes, architectes paysagistes, designers d'intérieur, designers industriels, designers graphiques, designers de mode et urbanistes, sans oublier les jeunes qui forment la relève, ainsi que la pratique émergente en design.

La Place d'Armes, au cœur du centre historique de la ville, montre des signes d'âge importants. Lors des prochaines années, elle fera l'objet d'un réaménagement complet. L'espace public, la fontaine et le monument à la mémoire de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, les pratiques et usages de cette place emblématique très fréquentée par les touristes seront pris en compte dans le vaste programme de réaménagement qui débutera en cours d'année. Le choix des concepteurs devrait se faire au début de l'été 2008 afin d'obtenir une proposition de concept en début 2009. Soulignons que l'importance du projet a inspiré un atelier de design urbain qui s'est tenu fin 2007. Pendant sept jours, trois équipes internationales de concepteurs urbains, encadrées par un panel d'experts invités, ont élaboré des propositions de réaménagement de cette place. Les équipes interdisciplinaires étaient composées de concepteurs de Montréal, de Berlin et de Buenos Aires, les trois villes de design membres du Réseau des villes créatives de l'UNESCO. Les propositions et débats issus de l'atelier de design urbain UNESCO « Imaginer la place d'Armes » ont servi à enrichir le programme définitif du projet de réaménagement de la place d'Armes, à susciter l'intérêt du milieu local et l'adhésion de la population, en plus de contribuer à la reconnaissance et au rayonnement de Montréal, Ville UNESCO de design.

Montréal souhaite développer des projets de qualité et surtout intégrer en amont du processus de développement de bonnes pratiques en matière de design et d'aménagement. Ainsi, pour soutenir les différents projets, le bureau Design Montréal a développé, en collaboration avec le MCCCCF, trois cahiers des bonnes pratiques. Cet outil sera diffusé en juin.

Par ailleurs, la Ville a annoncé son intention de lancer un concours d'**architecture** afin de développer le concept de son nouveau Planétarium Rio Tinto Alcan. La réalisation de cet important projet pour Montréal est rendu possible grâce au partenariat financier entre la Ville de Montréal, le gouvernement du Canada et le gouvernement du Québec, avec chacun une contribution de 9 M\$, et Rio Tinto Alcan dont la participation au projet s'élève à 4 M\$.

Rappelons enfin que la nouvelle bibliothèque de l'arrondissement de Rosemont-La Petite Patrie fera l'objet d'un concours d'architecture qui sera lancé en juin prochain. Dans le même ordre, la Chambre a mis sur pied un comité qui veillera à inciter les promoteurs privés à privilégier une architecture de qualité dans le développement de nouveaux projets.

4. FAVORISER LE RAYONNEMENT DE MONTRÉAL AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Chaque année, le MCCCCF soutient de nombreux organismes dans la réalisation de leurs projets internationaux, contribuant ainsi au **rayonnement** de la métropole culturelle. Depuis novembre 2007, plus de 700 k\$ ont ainsi été remis à des organismes artistiques pour leur participation à des événements à l'étranger.

C'est le cas, par exemple, de l'Agora de la danse qui a effectué un échange avec la Ville de Barcelone et Réseau Scènes qui a pu ainsi mettre sur pied une mission d'exploration pour les arts du cirque. De plus, créé en 2005, le festival Les étés de la danse de Paris accueille chaque année une seule grande compagnie de renommée internationale. Après le San Francisco Ballet, l'Alvin Ailey American Dance Theater et le Ballet National de Cuba, l'édition de 2008 sera celle des Grands Ballets Canadiens de Montréal qui bénéficie pour ce faire du soutien financier du gouvernement du Québec à hauteur de 90 k\$.

Le design, les technologies avancées et la promotion internationale de Montréal sont au cœur de la stratégie de l'industrie de la mode et du vêtement présentée par le gouvernement du Québec à l'automne 2007. Ainsi, des quelque 82 M\$ investis sur trois ans par le gouvernement du Québec pour appuyer le positionnement de l'industrie, 40 M\$ seront consacrés à l'appui au design et aux technologies avancées et 3 M\$ à la promotion de Montréal comme ville de mode.

L'hôtel le Reine Élisabeth de Montréal a lancé un programme de résidence d'écrivains en vue d'accueillir chaque année un auteur pour une période de trois mois. Les administrateurs du programme ont reçu plusieurs candidatures et l'annonce de l'écrivain choisi sera faite plus tard cette année.

Plusieurs artistes et organismes culturels montréalais ont pu bénéficier, depuis novembre 2007, de subventions de voyages pour présenter leurs œuvres lors de rencontres internationales dans les domaines de l'audiovisuel, de la littérature, des arts de la scène et des arts visuels. Ainsi, avec l'aide de Téléfilm Canada, du ministère des Affaires étrangères et du Commerce, du Conseil des arts du Canada, de l'Office national du film et de Patrimoine canadien, bon nombre d'organismes culturels ont reçu un appui financier pour promouvoir la culture à l'étranger, accéder aux marchés étrangers ou faire la promotion globale des produits et services des industries culturelles de la région montréalaise. Le programme Routes commerciales de Patrimoine canadien offre de plus un appui financier aux entrepreneurs des secteurs des arts et de la culture afin de les aider à élaborer et mettre en place des stratégies d'exportation efficaces à long terme. Ce programme contribue au soutien de nombreuses entreprises et organisations culturelles montréalaises.

En matière de **tourisme culturel**, le partenariat développé entre Tourisme Montréal, le MCCCFC et la Ville permettra de poursuivre les travaux de veille dans le domaine avec la Chaire de tourisme de l'UQAM, de maintenir les activités de réseautage et d'information et d'organiser des événements pour parfaire les connaissances et comprendre l'évolution du tourisme culturel. Le printemps marque le début des travaux d'élaboration d'un plan stratégique et d'un plan d'action réalisés avec l'objectif de favoriser un développement structuré du tourisme culturel. Enfin, le colloque sur le Tourisme culturel en milieu urbain, qui se déroulera les 13 et 14 novembre prochain tracera l'évolution du tourisme culturel depuis dix ans et s'interrogera sur la place de la culture dans la réalité touristique montréalaise, de même que sur la motivation des touristes dans leur choix de destinations culturelles et analysera les tendances quant à l'accueil, la promotion et la mise en marché touristique de la culture.

Identifiée dans la Politique de développement culturel de Montréal en 2005 et renforcée lors du Rendez-vous novembre 2007, la désignation « Montréal, métropole culturelle » s'est peu à peu inscrite et même imposée comme caractéristique majeure de Montréal. C'est donc dans cette perspective que la Chambre a tenu à poursuivre la réflexion quant à **l'image de marque** (branding) de Montréal, métropole culturelle et, pour ce faire, tiendra une première rencontre de travail en juin prochain.

5. FOURNIR À MONTRÉAL LES MOYENS D'UNE MÉTROPOLE CULTURELLE

Le succès du Rendez-vous novembre 2007 prend très largement sa source dans l'esprit de **concertation** et d'ouverture que les partenaires ont, dès le départ, adopté. En fait, réunir autour d'une même table les gouvernements, la Ville et la société civile pour élaborer un plan d'action commun est, en soi, une première grande réussite. Par la suite, maintenir cet enthousiasme et faire en sorte qu'il se poursuive après l'événement est devenu le défi que les cinq partenaires ont su relever. Le comité de pilotage s'est engagé à poursuivre le travail débuté au Rendez-vous novembre 2007. C'est donc dans cette perspective que les membres du comité de pilotage se sont engagés à suivre pas à pas la réalisation du Plan d'action 07-17 – Montréal, métropole culturelle.

Depuis novembre 2007, chaque partenaire a posé les gestes nécessaires à la réalisation du Plan d'action. Que ce soit par la mise sur pied de tables de concertation interne, par l'identification de responsables administratifs pour le suivi du Plan d'action ou encore par l'organisation d'activités de concertation ou de réseautage, chaque partenaire pose les gestes pour que ce Plan devienne une réalité et un exemple de concertation et de collaboration.

La **gouvernance** demeure un sujet important, et ce, dans tous les secteurs d'activités. Dans le cadre des travaux d'élaboration du Plan d'action, un groupe de travail, présidé par M. Jacques Parisien, s'est penché en 2007 plus particulièrement sur la gouvernance culturelle à Montréal. C'est ainsi que des représentants de la Ville de Montréal, du milieu culturel et des affaires ont formulé différentes recommandations qui, pour plusieurs, se sont concrétisées.

D'abord, le maintien du comité de pilotage politique et de son comité de suivi administratif. À cet égard, dans une volonté d'assurer une présence forte du milieu des affaires, le comité de pilotage a décidé d'accueillir trois nouveaux membres qui apporteront leur collaboration à la démarche de suivi et de mise en œuvre du Plan d'action 07-17. Il s'agit de Mme Diane Giard, première vice-présidente, Région Québec et Est de l'Ontario, Banque Scotia, de M. Jacques Parisien, président, Astral Media Radio et Astral Media Affichage, de M. Javier San Juan, président-directeur général, L'Oréal Canada.

Une autre recommandation confirmée concerne l'élargissement de l'Entente sur le développement culturel entre la Ville de Montréal et le MCCCFF à d'autres partenaires. L'Entente 2008-2011, annoncée lors de l'événement de novembre 2007, prévoit en effet que le gouvernement canadien siège dorénavant au Forum sur les équipements culturels dont le principal mandat vise la concertation et la cohérence des décisions en matière de développement d'équipements culturels.

Enfin, soucieux de poursuivre la réflexion sur la gouvernance culturelle montréalaise, Culture Montréal, en collaboration avec la Chambre propose, dans le cadre des Entretiens Jacques Cartier, le colloque « La gouvernance culturelle des grandes villes : enjeux et possibilités », les 6 et 7 octobre 2008.

Le renouvellement, pour la période 2008-2011, de **l'Entente sur le développement culturel de Montréal** entre la Ville de Montréal et le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine a été convenu lors du Rendez-vous de novembre. Cette Entente bonifiée, qui réserve quelque 140 M\$ pour ses trois années de durée, s'articule autour de cinq grands axes :

- la mise en valeur du patrimoine (51,7 M\$), dont le Fonds de protection du patrimoine culturel (12 M\$);
- l'accès à la culture (8,7 M\$) investissement doublé;
- la consolidation des bibliothèques (30 M\$);
- le développement stratégique des équipements culturels (30,9 M\$);
- la préservation et la mise en valeur de l'arrondissement historique et naturel du Mont Royal (18 M\$).